



IL FAUT DONNER DU SENS À L'ENGAGEMENT BÉNÉVOLE



Le bénévolat à la FFRS

5790

animateurs

445

accompagnants sportifs

81

instructeurs :
62 permanents
+ 19 stagiaires

5200

dirigeants :
1 comité directeur fédéral,
8 comités régionaux,
53 comités départementaux,
457 clubs.

Certains mobilisent les compétences acquises lors de leur carrière professionnelle, d'autres se découvrent des talents cachés, tous disent le plaisir de participer à faire vivre l'ambitieux projet de la FFRS du « sport pour les seniors et par les seniors ».

« Il faut donner du sens à l'engagement bénévole, indique Gérard Deshayes, président de la Fédération de la retraite sportive. Lorsque le projet est clair, sous-tendu par une ambition collective, qu'il permet aussi l'épanouissement personnel, on peut alors avoir envie de donner du temps pour son club ou son comité. » Et de poursuivre : « C'est ce projet collectif, où les bénévoles sont l'ADN de notre Fédération, au service du bien-vivre des seniors et de pratiques sportives à tarifs attractifs, qui rassemble les milliers de bénévoles qui animent et font vivre la FFRS. »

La grande enquête annuelle du réseau « Recherches & Solidarités » (voir encadré) trace le portrait des 12,5 millions de Français bénévoles (dont 5 millions chaque semaine) et confirme ce plaisir partagé « d'être utile aux autres », comme le souligne Henri Peslin, président du Groupement de la retraite sportive du Mâconnais. « Il faut faire quelque chose de ses compétences », lui fait écho Marie-Claude Pardon, jeune retraitée depuis 2016 et présidente du tout aussi jeune club de Boën (Loire). Elle découvre tout à fait fortuitement la FFRS lors d'une « Journée découverte » du club de la

ville voisine. « J'avais une très bonne connaissance du territoire de la Loire, des associations, des élus et je pensais que cela pouvait m'être utile pour créer le second club du département, après celui de Feurs, poursuit-elle. Je suis quelqu'un qui fédère les envies tout en laissant s'engager les gens comme ils veulent. » « Il faut développer la collégialité pour faire participer le plus de monde possible », renchérit Patrice Marckt, président du club Digne Seniors Plus, club de zone rurale en forte croissance (210 adhérents en 2019... 90 en 2016), également président du Coders des Alpes de Haute-Provence, secrétaire général du Corers Sud Paca. « Il faut être fier de ce que nous faisons pour inciter nos adhérents à s'investir dans le bénévolat au sein du club. Après, chacun à sa manière, selon son style, ses compétences professionnelles passées : certains sur le long terme, d'autres pour un coup de main... qui peut durer des années », sourit-il.

UN PETIT COUP DE MAIN

François Renaudie, vice-président d'un club poétiquement nommé « Les baladeurs sportifs » dans la région grenobloise, ancien président de la Commission médicale de la FFRS. « C'est le souhait d'être utile, de rendre service aux autres... et de se faire plaisir dans ces activités qui me motivent. Je dis aussi aux adhérents : vous avez bénéficié des activités du club, à vous maintenant de jouer, à vous de donner un coup de main. » La souplesse de l'engagement est un nouvel élément décisif pour inciter des adhérents à prendre des responsabilités. Les enquêtes montrent que l'investissement associatif évolue, avec plus d'intervenants « occasionnels » et moins de bénévoles réguliers. Ainsi 12,5 % des Français donnaient du temps gratuitement chaque semaine pour leur association en 2016 et seulement un peu plus de 10 % en 2019 ! « Au départ on m'a seulement demandé de vérifier les comptes du club, vu que c'était mon ancien domaine professionnel,

explique Marie-Claire Vial... puis j'ai été invitée aux réunions du Bureau du club [Les seniors actifs de Bourgoin-Jallieu]. Je n'avais pas de véritable poste, mais je donnais un coup de main. » Ce schéma se reproduira un peu plus tard avec le Coders de l'Isère dont elle devient la secrétaire, puis la présidente. Elle est aujourd'hui trésorière du Corers de la région Auvergne-Rhône-Alpes, et elle apprécie « le travail d'équipe ». Ainsi, au fil du temps un petit coup de main s'est-il transformé en engagement durable.

« En zone rurale et de montagne, les difficultés de renouvellement sont quand même plus importantes », note Patrice Marckt. « Avec une faible densité de population et des difficultés géographiques de déplacement, les bénévoles s'investissent plus facilement localement que dans les comités », remarque-t-il.

UNE BELLE EXPÉRIENCE PARTAGÉE

La Fédération de la retraite sportive doit mettre en avant ce qui fait son ADN, la convivialité, l'encadrement par les seniors, le travail d'équipe, le lien social, la collégialité que tous soulignent. « Il faut que l'engagement associatif soit "une belle expérience

partagée"», comme le dit joliment Henri Peslin, lui qui a commencé il y a fort longtemps par la collecte du verre au profit de l'école de la commune. « Être responsable d'un club, s'engager dans un Coders ou un Corers, ce n'est pas l'exercice solitaire du pouvoir, mais un véritable travail d'équipe, une solidarité dans les décisions », précise-t-il. « Notre rôle est d'être à l'écoute des adhérents du club, renchérit très positivement Marie-Claude Pardon, de pouvoir les impliquer concrètement et leur dire "on a besoin de toi", le club a besoin de toi pour faire vivre ensemble ce beau projet de la santé des seniors par le sport ». Notre principale ambition, pourrait-on dire en conclusion.

Jean-Marc Bolle



Rejoignez les bénévoles de la FFRS !
La Fédération propose à ses adhérents des formations gratuites pour les accompagner. Il est également possible de valider ses acquis.
Renseignements :
formation@federetraitesportive.fr

La France associative en mouvement

Pour sa dix-septième année, le réseau d'experts « Recherches & Solidarités » livre son bilan annuel de « La France associative en mouvement ». En quarante pages et quatre grands chapitres, c'est un panorama comparatif de ces trois dernières années. Près de 90 % des associations fonctionnent avec la seule ressource bénévole, et celle-ci connaît de profondes mutations. Ainsi, les responsables associatifs témoignent de leurs inquiétudes : 60 % s'inquiètent pour le nombre et la disponibilité des bénévoles, 48 % pour le renouvellement des dirigeants, et 26 % pour la motivation et l'investissement de ces mêmes dirigeants.

Cette enquête montre aussi que si, en moyenne, 45 % des Français adhèrent à une association, cela va du simple au double selon que l'on ne possède aucun diplôme (30 %) ou que l'on est titulaire d'un diplôme d'enseignement supérieur (60 %). Cette différence se prolonge dans le bénévolat : 18 % des moins diplômés étaient bénévoles dans une association en 2016 ; ils ne sont plus que 15 % en 2019. Dans le même temps, la proportion des plus diplômés est restée stable à 31 %.

Étude complète à retrouver sur le site www.recherches-solidarites.org ou par le lien <http://www.ffco.org/wp-content/uploads/2019/11/La-France-associative-18-10-2019.pdf>

